
La mer Noire : Le théâtre d'une dégradation écologique

Lericolais Gilles ¹

¹ Ifremer, France

La mer Noire : Le théâtre d'une dégradation écologique

La Mer Noire est le plus grand bassin anoxique au monde. Elle constitue le principal réceptacle des apports liquides et solides des fleuves de l'Europe Centrale, notamment du Danube. Cette mer, vestige du vaste océan "Téthys"¹, est aujourd'hui un bassin semi-fermé dont les échanges avec l'extérieur se limitent à sa connexion avec la Méditerranée par l'intermédiaire de deux détroits : le Bosphore et les Dardanelles.

En 2010, Jean-Baptiste Chatré et Stéphane Delory², nous alertaient des dangers à venir pour cet espace environnemental. Pourtant, il y a plusieurs milliers d'années, l'homme avait privilégié les côtes accueillantes et fertiles de la mer Noire pour s'y établir. Cette harmonie environnementale s'est vue fortement décliner au cours des quatre dernières décennies suite aux développements urbains et industriels. La mer Noire était jadis l'un des secteurs de pêche les plus productifs d'Europe. L'industrialisation et l'explosion démographique dans la région ont entraîné la surpêche, l'eutrophisation³ et le déversement de substances toxiques chimiques et radioactives dans la mer. A présent, ce milieu aquatique, qui était autrefois une source importante de nourriture et un espace de loisirs, est en train de devenir le théâtre d'une catastrophe écologique sans précédent.

Une crise écologique annoncée

Compte tenu de sa situation géographique et de ses caractéristiques socio-économiques, culturelles et environnementales, la mer Noire est d'une importance vitale pour l'Europe depuis l'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie à l'Union Européenne. Elle se situe, en effet, à la fois aux confins de l'Europe géographique et de l'Union européenne, et constitue un trait d'union entre des cultures et des religions différentes. Il a fallu attendre la fin des années 80 pour que la communauté internationale s'intéresse à l'importance de la crise écologique subie par la mer Noire alors que, dès 1973, un grand nombre d'éléments fondamentaux de son écosystème avait commencé à disparaître.

Bien que le déclin catastrophique des habitats écologiques principaux de la mer Noire fût observé en 1973, il succédait en fait à une série de modifications plus subtiles mais tout autant significatives. Il a fallu, pourtant, attendre la fin des années 1980 pour que la communauté internationale s'intéresse à l'importance de cette crise écologique. A cette époque, les concentrations d'azote, de phosphore et de pesticides répandus sur les terres agricoles étaient extrêmement élevées. Ces excédents d'éléments nutritifs provoquent des proliférations massives de micro-organismes. Les métaux lourds s'accumulèrent en raison de l'absence de restrictions sur les rejets industriels, tandis que la pollution due aux rejets pétroliers et la contamination en pesticides dépassaient des niveaux jamais atteints. Les effets cumulés de ces déversements massifs ont eu un impact dévastateur sur les écosystèmes locaux. Les poissons n'ont pas survécu à ces changements considérables et une pêche trop intensive a, de surcroît, conduit à leur quasi extinction entraînant l'effondrement de l'industrie de la pêche. De nouvelles espèces de méduses introduites accidentellement dans la région se sont

¹ Lericolais, G., (2001): Nouvelles données sur l'évolution de la mer Noire, Sciences de la Terre, Encyclopaedia Universalis, 233-237.

² Chatré, J.-B. et Delory, S., (2010): Conflits et sécurité dans l'espace mer Noire. L'Union européenne, les riverains et les autres.- Paris, Éditions Panthéon-Assas, 563 p.

³ Augmentation de la teneur en nutriment favorisant la croissance végétale mais conduisant à une baisse importante de la teneur en oxygène

rapidement multipliées et ont occupé cette niche écologique abandonnée. Des maladies graves, transmises par l'eau - comme le choléra et l'hépatite A - ont été enregistrées dans les régions côtières et de nombreuses zones localisées présentaient des taux de contamination en métaux lourds particulièrement élevés. En 1992, quand la sonnette d'alarme fut tirée auprès des instances internationales, l'avenir de la mer Noire semblait irrémédiablement menacé. La chute des systèmes soviétiques de la région laissa quelques opportunités pour les pays riverains de mettre en place des systèmes d'observation afin de préparer la restauration de l'environnement et afin d'éviter à celui-ci de continuer son déclin.

Une mer européenne

La modernisation de l'agriculture pour le bassin du Danube, entamée depuis l'entrée dans l'Union européenne de la Bulgarie et de la Roumanie a eu pour conséquence une utilisation plus prononcée des fertilisants et autres pesticides. Les directives européennes en matière d'eaux usées ont aussi entraîné le développement des égouts et l'augmentation du nombre de stations d'épuration pour les villes de plus de 2 000 habitants. Les conséquences pourraient être alors le déversement dans les rivières de nutriments tels nitrates et phosphates. En poussant dès 2008, les pays membres de l'Union Européenne à mettre en œuvre la Directive Cadre "Stratégie pour le Milieu Marin" (DCSMM⁴), l'Europe espère que les pays riverains de la mer Noire prendront les précautions nécessaires pour limiter l'utilisation excessive d'engrais et de dérivés chimiques. Il est donc important et urgent que les nouveaux programmes-cadres à venir de l'Europe favorisent la prévention plutôt que des actions réparatrices à posteriori. De nombreuses structures de coopération existent aujourd'hui dans la région de la mer Noire, dont certaines concernent des domaines bien plus larges que celui de l'environnement. Au niveau gouvernemental on peut citer la coopération économique de la mer Noire (BSEC), la Communauté énergétique de l'Europe du Sud-Est, le Centre régional sur l'énergie de la mer Noire (BSREC), la Commission sur la protection de la mer Noire contre la pollution (Commission de la mer Noire), etc. De plus, la Commission régionale des Balkans et de la mer Noire a pour objectif d'encourager le dialogue et la coopération entre les échelons administratifs subnationaux. La Roumanie, par exemple, fait maintenant partie de l'OTAN et, par-delà les coopérations militaires, reçoit de l'Alliance des financements pour l'étude de l'environnement du delta du Danube. Elle souhaite aussi installer un Centre international de recherches dans le delta, dont l'objectif est de fournir un ensemble de nouveaux instruments et de moyens pour améliorer la recherche sur l'environnement et les écosystèmes, et contribuer à la gestion intégrée du macro-système "Danube - Delta du Danube - Mer Noire". Un agenda stratégique de recherche financé par la Commission Européenne présentera cette année les concepts et le plan détaillé de l'infrastructure de recherche.

Les conséquences d'une nouvelle donne politique

L'annexion de la Crimée par la Russie au mois de mars dernier a totalement recomposé le contexte maritime en mer Noire. Moscou souhaite aider cette péninsule à résoudre ses problèmes environnementaux qui, selon la Russie, étaient laissés en suspens sous la gestion des autorités ukrainiennes. Pourtant, à Sébastopol, là où stationnait une partie de la flotte militaire russe, on trouvait déjà des décharges illégales, des rejets industriels incontrôlés et des écoulements d'eaux empoisonnées. En près de 30 ans, la mer Noire est passée d'un stade d'écosystème très diversifié

⁴ <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX:52012DC0662>

avec une pêche très productive, à un stade où les conditions environnementales sont devenues impropres à la survie des organismes évolués. Aujourd'hui, plusieurs espèces marines ont déjà disparu, laissant la place aux méduses et aux organismes planctoniques envahisseurs qui prolifèrent. Ce qui a aggravé la situation d'un écosystème déjà largement perturbé. Alors qu'en 2013 on notait un certain répit de la dégradation environnementale, les nouvelles données géopolitiques et les redistributions des zones économiques qui vont en résulter laissent craindre la mise au second plan des initiatives environnementales nécessaires à la mer Noire pour se remettre des années de dégâts que l'homme lui a fait subir.